

Note d'intention

C'est un voyage cet été, dans les pays Baltes, qui nous a convaincu d'écrire cette histoire. Nous n'étions qu'à quelques centaines de kilomètres de la Russie puis de l'Ukraine, des personnes mourraient et luttait là-bas, et ici nous prenions le café devant un monument aux morts dédié aux deux guerres mondiales. C'est cette première contradiction que nous avons voulu raconter : nous commémorons nos victoires et nos défaites mais aucune n'a jamais été suffisante pour ne plus recommencer.

Puis, en réfléchissant à la possibilité d'un conflit armé sur le sol européen, nous nous sommes interrogés sur les autres conséquences de la guerre, celles loin du front, et pour cela nous avons décidé de concentrer le récit autour d'un événement simple : l'impossibilité soudaine d'accéder à des lieux courants parce que les frontières ont bougé.

En ce sens, notre histoire n'a rien de spectaculaire, brave ou héroïque, elle s'intéresse aux civils qui, du jour au lendemain, voient leur quotidien bousculé et tentent de s'adapter au mieux. Pour eux tout a changé et pourtant rien n'est vraiment différent : il faut continuer de se nourrir, s'abriter, se reposer, se mettre en sécurité... Nous demeurons les mêmes, soumis aux mêmes tracasseries personnelles.

Cette soudaine bascule est symbolisée par l'apparition de fils barbelés sur une route de campagne qui privent les habitants d'un petit village d'accéder au cimetière et privent Paul, un habitant isolé, d'accéder au village. En échange de nourriture, celui-ci accepte d'aller entretenir les tombes de ceux qui le lui demandent.

À travers cinq épisodes, dans un pays qui pourrait être le nôtre ou celui des voisins, nous avons voulu pointer du doigt l'absurdité de la guerre et son appétence morbide pour la jeunesse. Nous voulions aussi nous interroger sur ce dilemme : rester ou partir ? Serions-nous prêts à tout laisser derrière nous, tout abandonner et vivre ailleurs en attendant un éventuel retour ? Ou tout simplement s'établir ailleurs et tout recommencer ?

Pour aborder ces questions, nous avons décidé d'introduire du fantastique dans le récit en rendant Paul capable de discuter avec les morts dont il entretient les tombes. Par sa seule définition, l'intrusion de l'anormalité dans la normalité, le fantastique est apparu comme la meilleure façon d'aborder le sujet de la guerre. Ces apparitions, de nationalités, de générations et d'âges différents aideront Paul à régler ses conflits intimes, malgré son âge la mort reste un sujet délicat à aborder pour lui, et soulager son quotidien à mesure que le conflit progresse.

En mêlant nos intentions et en croisant nos regards sur la Guerre, et celles en cours dans le monde, nous avons écrit une histoire sincère qui reflète nos craintes et nos inquiétudes face à la situation instable qui règne actuellement en Europe. Ce concours est l'occasion de donner vie à ce projet qui nous tient à cœur, l'occasion aussi pour nous de réaliser un premier film sans dépendre de la volonté d'autres personnes et qui soit le nôtre de bout en bout.

Note réalisation

Pour réaliser ce tournage en extérieur dans les meilleures conditions et afin d'obtenir ce que nous voulons en matière d'esthétique et de narration, nous avons décidé de tourner en lumière naturelle. Ce choix est motivé par deux grandes raisons : réduire les coûts de location en profitant de la belle lumière des hauteurs de l'Isère ; se soulager de contraintes techniques et logistiques, pour se concentrer sur le jeu d'acteur et se laisser suffisamment de temps pour pouvoir faire plusieurs prises.

Pour pallier ces diverses contraintes, nous avons décidé de resserrer le cadre autour de nos acteurs. Si cela est nécessaire pour garantir un meilleur contrôle de la lumière et des ombres, cette proximité sert surtout à nous rapprocher des personnages, à mieux porter notre attention sur eux, leurs mots et leurs émotions. Pour cela, nous privilégierons une caméra portée, un système simple et léger, qui pourra évoluer plus librement autour des acteurs et mieux s'adapter à la météo.

C'est avec une équipe réduite au minimum que nous prévoyons le tournage. Un petit noyau, souple et efficace, composé d'amis et d'anciens camarades de fac. Nous pensons que la flexibilité d'une petite équipe soudée est la clef pour porter ce projet. Puis, par respect pour l'endroit où nous prévoyons de tourner, nous ne voulions pas envahir cet espace de recueillement.

Concernant le site, notre intérêt s'est porté sur trois cimetières. Ils possèdent chacun leurs particularités mais tous répondent à nos exigences et besoins de tournage. Ainsi, les rares séquences qui se déroulent en dehors du cimetière pourront être réalisées à proximité sans que cela ne nécessite un deuxième lieu de tournage.

Les acteurs et actrices seront recrutés grâce à un casting. Nous souhaiterions le réaliser assez tôt dans la production, pour pouvoir préparer le scénario avec les acteurs et affiner la mise en scène. Toujours avec cette volonté de faciliter le tournage en extérieur. Nous n'avons pas de préférence concernant le niveau des acteurs, seul le casting et des essais nous aiderons à prendre notre décision.